AUGMENTER

(export du DFSM au 05/11/2026 à 20:33)

[1] AUGMENTER Médecine - Médecine

verbe trans.
Etymologie FEW XXV 875a : augmentare

Définition

Action d’accroître, de développer en volume ou en quantité une partie du corps ou une humeur*.

Citations

- Nous devons ausi savoir que li medecin mettent .ii. manieres de norrir le cors, l’une pour acroistre et enforcir la vertu, et ceste est deüe as sains, l’autre pour la garde et la substentation de la vertu tant seulement, sans entendre a le enforcir ne augmenter en riens, et ceste est deüe as malades [...].
Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, I, 51, fol. 49v.*

[2] AUGMENTER (Emploi intransitif) Médecine - Médecine

verbe trans.
Etymologie FEW XXV 875a : augmentare

Définition S'accoître, se développer en volume ou en quantité, en parlant d'une partie du corps ou d'une humeur*.

Citations

- Et c'est ce qui la verge desus dite fait estendre et enfler. Secondement il dit, comme il fu dit u Probleme devant, que c'est pource que le humidité qui y sourvient et qui vient de lieu largue entrer en lieu estroit, et pource elle fait tumeur et inflation gregnour que devant, et par consequens le membre desus dit augmenter et estendre.
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, IV, 23, fol. 115v.*
- Et pource veons nous que les bestes qui sont de chaude complexion et bien digerans ont la veue agüe, si comme les oysiaus de proyes, et par especial les aygles. Or est il ainsi que la chaleur naturele des esperis visible desus dis croist et augmente par la refraction de la chaleur qui est envoyye du coer as membres de generation.
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, IV, 3, fol. 104v.*

[3] AUGMENTER (Emploi pronominal) Médecine - Médecine

verbe trans.
Etymologie FEW XXV 875a : augmentare

Définition S'accoître, se développer en volume ou en quantité, en parlant d'une partie du corps ou d'une humeur*.

Citations

- Et de ce poons nous assés legierement conclurre qu'en prin tans et en esté, la sueur par nature se multeplie plus et doit multeplier qu'en yver n'en antompne pour les causes desus dites qui lors ont mieus lor lieu, car lors habondent plus les humidités du cors, et se sont plus esmeües de la chaleur; la cole ausi se commence a augmenter et a esmouvoir, et li pore sont plus largue ausi et plus ouvert [...] Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, II, 1, fol. 59r.*